Saint-Alban (01). Des étudiants restaurent une église du XIIe siècle : «C’est autre chose que des vacances à Ibiza»

22/08/2021 à 23h27



L’association Arcade, fondée en 2019, envoie chaque été des dizaines de jeunes étudiants rebâtir le patrimoine français et créer du lien social dans les campagnes. Parmi les chantiers de restauration, celui de l’église de Saint-Alban (Ain) qui date du XIIe siècle.

De l’obscurité se dégagent ses ruines. Pierres pendantes, implorant de l’aide. L’église de Saint-Alban (Ain), cernée par la falaise, semble dialoguer avec les vignes des côtes de Cerdon. En contrebas, à quelques centaines de mètres, une lumière veille au-dessous du drapeau de la mairie. Les rires et la musique qui s’échappent du bâtiment ne semblent pas réveiller les 180 habitants du village.



Les bruits proviennent des neuf jeunes de l'association Arcade, venus répondre à l'appel des ruines. «*Nous pensons que chaque bout de patrimoine français mérite ne serait-ce qu'un petit coup de pinceau. Tout le travail ne sera pas visible, ni très éloquent. Mais il sera ce maillon nécessaire au lien du temps, des hommes et de l'histoire*», clame le manifeste de l'association

Le leitmotiv ? «*Proposer à des jeunes de 18 à 30 ans de vivre un été au service. Au service du patrimoine français en aidant des propriétaires parfois dépassés à le restaurer, et en créant du lien avec les habitants.* » […]

Le Figaro

Sur le site de l'Association Arcade

Cet ensemble est constitué d'une église romane du 12e siècle agrandie par des éléments gothiques au 15e siècle, d'un cimetière, des vestiges d'un prieuré et d'une source. Actuellement, ces ruines sont encore partiellement remplies de

décombres. Sa destruction est due à l’abandon du village qui la jouxtait et à l’éloignement du chef-lieu de Chamagnat.

Longtemps oublié, le site a peu à peu disparu dans la végétation. Depuis près de dix ans, un regain d’intérêt a vu le jour et la population s’est rassemblée pour tenter de sauver ce lieu pittoresque, pan d’histoire locale.